



Montreuil, le 14 janvier 2021

Communiqué de presse

Crise à Verallia : reçue à Bercy, la CGT fait des propositions et dénonce le « jusqu'au boutisme » de la direction

La CGT est plus que jamais sur tous les fronts dans le conflit social qui agite Verallia Cognac : mardi 12 janvier, le syndicat a envoyé à la direction un projet de sortie de crise. Puis, mercredi 13 janvier, nous avons été reçus à Bercy avec quatre députés soutenant le mouvement social. La CGT prône un compromis socialement responsable pour sortir de la crise démontrant que le qualificatif de « jusqu'au boutiste » employé par le directeur France Olivier Rousseau est non seulement faux mais s'applique à lui-même en réalité.

Alors que le conflit social à Verallia Cognac dépasse désormais son 50^{ème} jour de grève (soit historiquement la durée la plus longue sur le site), la CGT vient d'être reçue mercredi 13 janvier à 17h à Bercy avec 4 députés soutenant le mouvement social (Fabien Roussel, François Ruffin, Loïc Prud'homme et Sébastien Jumel) pour faire entendre ses propositions.

Au préalable, à la veille de cette rencontre, le syndicat a envoyé à la direction un projet de sortie de crise « par le haut » pour tenter de trouver un compromis et de renouer le dialogue social.

Au cœur de nos propositions socialement responsables :

- « 0 licenciements secs » sur le site de Cognac (contre près de 25 à ce jour),
- L'abandon des procédures de licenciement contre 2 lanceurs d'alertes sur le site de Chalon sur Saone,
- La renégociation d'un nouvel accord d'intéressement favorable aux salariés,
- La proposition d'un « pacte productif » liant l'amélioration des rendements à des garanties sociales sur l'emploi et l'avenir des fours en France.



La CGT s'interroge publiquement sur la stratégie sociale de la direction misant successivement sur le pourrissement du mouvement de grève (un échec puisque la grève de Verallia Cognac est la plus longue historiquement et se poursuit) puis sur le durcissement en annonçant le samedi 9 janvier l'arrêt des discussions.

Il est désormais nécessaire que les discussions reprennent afin de trouver un compromis honorable dans l'intérêt économique, social et industriel de l'entreprise.

Dans cette optique, nous annonçons publiquement avoir écrit au conseil d'administration de Verallia pour faire part du blocage de la situation sociale en France en interrogeant la stratégie sociale employée en France par l'actuel directeur, calquée de sinistre mémoire sur celle de Good Year Amiens employée dans ses précédentes fonctions.

Nous restons plus que jamais force de proposition et ouvert au dialogue :

- La direction actuelle traite notre syndicat de « jusqu'au boutiste » mais comment appelle t-on une direction qui ne sait pas gérer un conflit social pour éviter 25 licenciements secs à Cognac ?
- Comment appelle t-on une direction qui laisse se poursuivre une grève populaire très suivie pendant près de 52 jours déjà depuis le 24 novembre ?

Désormais, le refus actuel de négocier de la direction est en train de fragiliser le site de Cognac, l'activité de nos clients et plus généralement Verallia France alors que nous avons prouvé qu'il existe des alternatives socialement responsables.

Sous Saint-Gobain, nous avons signé près de 60 accords d'entreprise (dénoncés depuis par la direction actuelle) grâce à un dialogue social fructueux dans l'intérêt des salariés et de leur entreprise.

Désormais, nous espérons que Bercy puisse remettre tous les protagonistes autour d'une table des négociations afin de trouver un compromis salubre pour l'avenir de l'entreprise.

Contacts :

Dominique Spinali, délégué syndical central Verallia :

06 40 69 59 76